

**MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES  
ET MINISTÈRE DES FINANCES**

F. 91 — 1640

**31 MAI 1991.** — Arrêté ministériel portant approbation des arrêtés de la Commission bancaire et financière du 19 mars 1991 relatif aux fonds propres des établissements de crédit et relatif aux obligations en fonds propres des établissements de crédit sur base consolidée

Le Ministre des Affaires économiques et le Ministre des Finances,

Vu l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, notamment l'article 11, remplacé par la loi du 30 juin 1975;

Vu la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, notamment l'article 9, modifié par l'arrêté royal n° 63 du 10 novembre 1967;

Vu les dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées par l'arrêté royal du 23 juin 1967, notamment l'article 15bis, inséré par la loi du 17 juillet 1985;

Vu l'avis de la Banque Nationale de Belgique;

Vu la consultation des banques et des caisses d'épargne privées représentées par leur association professionnelle,

Arrêtent :

**Article 1er.** Les arrêtés de la Commission bancaire et financière du 19 mars 1991 relatif aux fonds propres des établissements de crédit et relatif aux obligations en fonds propres des établissements de crédit sur base consolidée annexés au présent arrêté sont approuvés.

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le 30 juin 1991.

Bruxelles, le 31 mai 1991.

Le Ministre des Affaires économiques,

W. CLAES

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

Annexe I

**Arrêté de la Commission bancaire et financière relatif aux fonds propres des établissements de crédit**

La Commission bancaire et financière,

Vu l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, notamment l'article 11, tel que remplacé par la loi du 30 juin 1975 relative au statut des banques, des caisses d'épargne privées et de certains autres intermédiaires financiers;

Vu la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, notamment l'article 9, tel que modifié par l'arrêté royal n° 63 du 10 novembre 1967 modifiant ledite loi du 10 juin 1964;

Vu les dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées par arrêté royal du 23 juin 1967, notamment l'article 15bis, inséré par la loi du 17 juillet 1985;

Vu la Directive 89/299/CEE du Conseil des Communautés européennes du 17 avril 1989 concernant les fonds propres des établissements de crédit;

Vu la Directive 89/647/CEE du Conseil des Communautés européennes du 18 décembre 1989 relative à un ratio de solvabilité des établissements de crédit;

Considérant que la Commission des Communautés européennes a formulé la Recommandation 87/62/CEE du 22 décembre 1986 relative à la surveillance et au contrôle des grands risques des établissements de crédit;

**MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN  
EN MINISTERIE VAN FINANCIEN**

N. 91 — 1640

**31 MEI 1991.** — Ministerieel besluit tot goedkeuring van de besluiten van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen van 19 maart 1991 over het eigen vermogen voor de kredietinstellingen en over de eigen vermogensverplichtingen van de kredietinstellingen op geconsolideerde basis

De Minister van Economische Zaken en de Minister van Financiën,

Gelet op het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregeime voor titels en effecten, inzonderheid op artikel 11, vervangen door de wet van 30 juni 1975;

Gelet op de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, inzonderheid op artikel 9, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 63 van 10 november 1967;

Gelet op de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 23 juni 1967, inzonderheid op artikel 15bis, ingevoegd door de wet van 17 juli 1985;

Gelet op het advies van de Nationale Bank van België;

Gelet op de raadpleging van de banken en de private spaarkassen vertegenwoordigd door hun beroepsvereniging,

Besluiten :

**Artikel 1.** De bij dit besluit gevoegde besluiten van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen van 19 maart 1991 over het eigen vermogen van de kredietinstellingen en over de eigen vermogensverplichtingen van de kredietinstellingen op geconsolideerde basis worden goedgekeurd.

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking op 30 juni 1991.

Brussel, 31 mei 1991.

De Minister van Economische Zaken,

W. CLAES

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT

Bijlage I

**Besluit van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen over het eigen vermogen van de kredietinstellingen**

De Commissie voor het Bank- en Financiewezen,

Gelet op het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregeime voor titels en effecten, inzonderheid op artikel 11, zoals vervangen door de wet van 30 juni 1975 betreffende het statuut van de banken, de privé-spaarkassen en bepaalde andere financiële instellingen;

Gelet op de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, inzonderheid op artikel 9, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 63 van 10 november 1967 tot wijziging van vermelde wet van 10 juni 1964;

Gelet op de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd door het koninklijk besluit van 23 juni 1967, inzonderheid op artikel 15bis, ingevoegd bij de wet van 17 juli 1985;

Gelet op de Richtlijn 89/299/EWG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 17 april 1989 betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen;

Gelet op de Richtlijn 89/647/EWG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 18 december 1989 betreffende een solvabiliteitsratio voor kredietinstellingen;

Overwegende dat de Commissie van de Europese Gemeenschappen de Aanbeveling 87/62/EWG van 22 december 1986, betreffende het toezicht en de controle op grote risico's van kredietinstellingen heeft geformuleerd;

Vu la consultation de l'Association belge des Banques et du Gou-  
pement belge des Banques d'Epargne;

Vu l'avis de la Banque Nationale de Belgique,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>. Champ d'application.**

Sont soumises aux dispositions du présent arrêté :

1<sup>o</sup> les entreprises auxquelles s'applique le titre I<sup>er</sup> de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs;

2<sup>o</sup> les entreprises auxquelles s'appliquent les dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées par l'arrêté royal du 23 juin 1967;

3<sup>o</sup> les entreprises auxquelles s'applique le chapitre I<sup>er</sup> de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne.

Les entreprises soumises aux dispositions du présent arrêté sont dénommées ci-après « établissements de crédit ».

**CHAPITRE I<sup>er</sup>. — Définitions**

**Art. 2. Définition de la notion « fonds propres »**

§ 1<sup>er</sup>. Sont pris en considération comme éléments des fonds propres :

1<sup>o</sup> les fonds propres sensu stricto, se composant des éléments mentionnés sous a) et après déduction des postes mentionnés sous b);

a) éléments à inclure :

- i) le capital libéré et les primes d'émission;
- ii) les réserves et le bénéfice reporté;
- iii) le Fonds pour risques bancaires généraux;

b) postes à déduire :

- i) la perte de l'exercice et la perte reportée;
- ii) les frais d'établissement;
- iii) les immobilisations incorporelles;
- iv) les actions propres de l'établissement de crédit;
- v) les pertes et charges possibles et prévisibles pour lesquelles, de l'avis de la Commission bancaire et financière, les réductions de valeur nécessaires n'ont pas été actées ou les provisions nécessaires constituées;

2<sup>o</sup> les éléments complémentaires des fonds propres, à concurrence de 100 % au plus des fonds propres sensu stricto définis au 1<sup>o</sup> ci-dessus :

a) les plus-values de réévaluation;

b) le fonds interne de sécurité;

c) les fonds versés recueillis au moyen de titres à durée indéterminée et d'autres instruments de financement et remplissant les conditions prévues au § 2;

d) les dettes subordonnées ainsi que les actions préférentielles cumulatives à échéance fixe qui remplissent les conditions prévues au § 3, leur montant étant toutefois limité à 50 % au plus des fonds propres sensu stricto définis au 1<sup>o</sup> ci-dessus; le montant pour lequel les éléments visés ici sont pris en considération, est progressivement réduit au cours des cinq dernières années précédant la date de remboursement, afin que ce montant ne soit pas supérieur, à la fin de la cinquième, quatrième, troisième, deuxième et dernière année précédant la date de remboursement, à respectivement 80 %, 60 %, 40 %, 20 % et 0 % du montant du prêt.

En outre, les éléments des fonds propres visés aux 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> a) et b) du présent paragraphe ne sont pris en considération qu'après déduction des latences fiscales, dans la mesure où celles-ci réduisent le montant à concurrence duquel les éléments peuvent être affectés à la couverture de risques ou de pertes.

§ 2. Les titres et instruments de financement mentionnés au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, c) doivent remplir les conditions suivantes dont le respect fait l'objet d'un contrôle préalable par la Commission bancaire et financière :

a) ils ne peuvent être remboursés à l'initiative du créancier et sans l'accord préalable de la Commission bancaire et financière;

Gelet op de raadpleging van de Belgische Vereniging der Banken en van de Belgische Spaarbankenvereniging;

Gelet op het advies van de Nationale Bank van België,

Besluit :

**Artikel 1. Toepassingsgebied.**

De bepalingen van dit besluit gelden voor :

1<sup>o</sup> de ondernemingen waarop titel I van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregeime voor titels en effecten van toepassing is;

2<sup>o</sup> de ondernemingen waarop de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd door het koninklijk besluit van 23 juni 1967, van toepassing zijn;

3<sup>o</sup> de ondernemingen waarop hoofdstuk I van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden van toepassing is.

De ondernemingen waarvoor dit besluit geldt worden hierna verder aangeduid met de term « kredietinstelling ».

**HOOFDSTUK I. — Definities**

**Art. 2. Definiëring van het begrip « eigen vermogen »**

§ 1. Als bestanddelen van het eigen vermogen worden in aanmerking genomen :

1<sup>o</sup> het eigen vermogen sensu stricto, bestaande uit de onder a) vermelde bestanddelen en na aftrek van de onder b) vermelde posten;

a) op te nemen bestanddelen :

- i) het gestort kapitaal en de uitgiftepremies;
- ii) de reserves en de overgedragen winst;
- iii) het Fonds voor algemene bankrisico's;

b) af te trekken posten :

- i) het verlies van het boekjaar en het overgedragen verlies;
- ii) de oprichtingskosten;
- iii) de immateriële vaste activa;
- iv) de eigen aandelen van de kredietinstelling;
- v) de mogelijke en voorzienbare verliezen en kosten waarvoor, naar het oordeel van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, niet de nodige waardeverminderingen werden geboekt of voorzieningen werden gevormd;

2<sup>o</sup> de aanvullende bestanddelen van eigen vermogen, ten belope van hoogstens 100 % van het in 1<sup>o</sup> hiervoor omschreven eigen vermogen sensu stricto :

a) de herwaarderingsmeérwaarden;

b) het intern zekerheidsfonds;

c) de gestorte fondsen aangetrokken via schuldtitels met onbepaalde looptijd en andere financieringsinstrumenten en die voldoen aan de voorwaarden van § 2;

d) de achtergestelde schulden, alsook de cumulatief preferente aandelen met vaste looptijd, die beantwoorden aan de voorwaarden bepaald in § 3, evenwel beperkt tot een bedrag van hoogstens 50 % van het in 1<sup>o</sup> hiervoor omschreven eigen vermogen sensu stricto; het bedrag waarvoor de hier bedoelde bestanddelen in aanmerking worden genomen, wordt geleidelijk afgebouwd gedurende de laatste vijf jaar die de datum van terugbetaling voorafgaan, zodat dit bedrag op het einde van het vijfde, vierde, derde, tweede en laatste jaar vóór de terugbetalingsdatum niet hoger is dan respectievelijk 80 %, 60 %, 40 %, 20 % en 0 % van het bedrag van de lening.

De in deze paragraaf sub 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup> a) en b) bedoelde bestanddelen van eigen vermogen worden bovendien slechts in aanmerking genomen na aftrek van de belastinglatenties, in de mate dat deze het bedrag verlagen ten belope waarvan de bestanddelen kunnen worden aangewend voor het dekken van risico's of verliezen.

§ 2. De in § 1, 2<sup>o</sup>, c) vermelde schuldtitels en financieringsinstrumenten dienen te beantwoorden aan de hierna volgende voorwaarden, waarvan de naleving vooraf wordt gecontroleerd door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen :

a) geen terugbetaling is mogelijk op initiatief van de schuldeiser en zonder voorafgaande toestemming van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen;

b) les fonds sont accordés sur une base subordonnée; cela signifie que dans des situations de concours de tous les créanciers sur l'ensemble du patrimoine du débiteur ou de l'émetteur, notamment en cas de faillite, demande de concordat judiciaire ou liquidation volontaire ou forcée de ces derniers, le créancier subordonné renonce irrévocablement à son droit d'égalité de traitement par rapport aux autres créanciers chirographaires; en d'autres termes, le créancier subordonné accepte que le débiteur ou l'émetteur, dans ces mêmes situations de concours, soit uniquement tenu de payer après que tous les autres créanciers ont été payés ou que les sommes nécessaires à cet effet ont été données en consignation;

c) la subordination s'applique également à la rémunération périodiquement due;

d) le débiteur ou l'émetteur a le droit de différer le paiement de la rémunération périodiquement due;

e) les fonds et la rémunération périodique encore due peuvent être affectés à l'apurement de pertes, tout en permettant au débiteur ou à l'émetteur de poursuivre ses activités.

§ 3. Les dettes subordonnées et les actions préférentielles cumulatives mentionnées au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, d) doivent remplir les conditions suivantes dont le respect fait l'objet d'un contrôle préalable par la Commission bancaire et financière :

a) elles ne peuvent être remboursées anticipativement qu'à l'initiative du débiteur et avec l'accord préalable de la Commission bancaire et financière;

b) leur durée initiale s'élève à au moins cinq ans; si la durée est indéterminée, le délai de préavis s'élève à au moins cinq ans;

c) les fonds sont accordés sur une base subordonnée, telle que définie au § 2, b) supra;

d) le contrat ne peut pas comporter de clauses prévoyant que, dans des circonstances déterminées autres que la liquidation de l'établissement, la dette devra être remboursée avant l'échéance convenue.

§ 4. Pour la vérification des coefficients prévus aux articles 7 et 11 du présent arrêté, les fonds propres sont calculés après déduction des postes suivants :

1<sup>o</sup> les participations dans des entreprises liées et des entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation, lorsque ces entreprises sont des établissements de crédit ou d'autres établissements financiers dont l'activité courante consiste en l'octroi de crédits ou dans la conclusion d'opérations qui sont prises en considération pour le calcul du volume pondéré des risques conformément à l'article 4 du présent arrêté;

2<sup>o</sup> les instruments et créances visés au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, c) et d) du présent article et portant sur les entreprises mentionnées au 1<sup>o</sup> ci-dessus;

3<sup>o</sup> les actions et parts d'établissements de crédit et d'autres établissements financiers tels que visés au 1<sup>o</sup> ci-dessus, mais qui ne sont ni des entreprises liées, ni des entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation, ainsi que les créances et les instruments visés au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, c) et d) émis par ces établissements, pour la partie du total des actions et parts, créances et instruments visés ici qui dépasse 10 % des fonds propres, tels que définis au § 1<sup>er</sup>, de l'établissement soumis aux dispositions du présent arrêté;

4<sup>o</sup> les créances autres que celles visées au 2<sup>o</sup> du présent paragraphe, sur les entreprises liées et les entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation, mentionnées au 1<sup>o</sup> ci-dessus, ainsi que les engagements pour le compte ou en faveur de ces entreprises, à moins que ces créances et ces engagements ne soient, quant à leur nature et à leurs conditions, justifiées comme opérations bancaires courantes.

La Commission bancaire et financière peut dispenser les établissements de crédit de l'obligation de déduire les actions et parts, instruments et créances visés aux 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> du présent paragraphe, lorsque leur détention se situe dans le cadre d'une opération d'assainissement ou de sauvetage des entreprises visées.

#### Art. 3. Définition de la notion « fonds de tiers »

Les fonds de tiers comprennent le passif exigible, augmenté des engagements du chef d'actifs mobilisés.

Les fonds de tiers ne comprennent toutefois pas les provisions pour risques et charges, les dettes subordonnées et les fonds de reconstitution, ni, le cas échéant, les réserves mathématiques relatives aux contrats d'assurance-vie ou de capitalisation annexés à des prêts hypothécaires.

b) de fondsen zijn verstrekt op achtergestelde basis; dit betekent dat in situaties van samenloop van alle schuldeisers op geheel het vermogen van de debiteur of emittent, met name bij diens faillissement, aanvraag tot gerechtelijk akkoord of vrijwillige of gedwongen vereffening, de achtergestelde schuldeiser onherroepelijk afstand doet van zijn recht op een gelijke behandeling ten opzichte van de andere niet-bevoordeerde schuldeisers; m.a.w. de achtergestelde schuldeiser aanvaardt dat de debiteur of emittent, in diezelfde situaties van samenloop, slechts verplicht is hem te betalen nadat vooraf alle andere schuldeisers zijn betaald of de nodige sommen hiertoe in consignatie zijn gegeven;

c) de achterstelling is eveneens van toepassing op de verschuldigde periodieke vergoeding;

d) de debiteur of de emittent heeft het recht de betaling van de verschuldigde periodieke vergoeding uit te stellen;

e) de fondsen en de nog verschuldigde periodieke vergoeding kunnen worden aangewend tot aanzuivering van verliezen, dit terwijl de debiteur of emittent zijn werkzaamheden kan voortzetten.

§ 3. De in § 1, 2<sup>o</sup>, d) vermelde achtergestelde schulden en cumulatief preferente aandelen dienen te beantwoorden aan de hierna volgende voorwaarden, waarvan de naleving vooraf wordt gecontroleerd door de Commissie voor het Bank- en Financiewezien :

a) vervroegde terugbetaling is enkel mogelijk op initiatief van de debiteur en met de voorafgaande toestemming van de Commissie voor het Bank- en Financiewezien;

b) hun oorspronkelijke looptijd bedraagt minstens vijf jaar; is de looptijd onbepaald, dan bedraagt de opzeggingstermijn ten minste vijf jaar;

c) de fondsen zijn verstrekt op achtergestelde basis, zoals gedefinieerd in § 2, b), supra;

d) de overeenkomst mag geen bepalingen bevatten krachtens welke de schuld in bepaalde omstandigheden, buiten de vereffening van de instelling, vóór de overeengekomen datum moet worden terugbetaald.

§ 4. Voor het nazicht van de coëfficiënten als vastgesteld in de artikelen 7 en 11 van dit besluit, wordt het eigen vermogen berekend na aftrek van de volgende posten :

1<sup>o</sup> de deelnemingen in verbonden ondernemingen en ondernemingen waarmee een deelnemingsverhouding bestaat, wanneer die ondernemingen kredietinstellingen zijn of andere financiële instellingen waarvan het gewone bedrijf bestaat uit het verlenen van kredieten of uit het afsluiten van verrichtingen die in aanmerking komen voor de berekening van het gewogen risicovolume overeenkomstig artikel 4 van dit besluit;

2<sup>o</sup> de instrumenten en vorderingen als bedoeld in § 1, 2<sup>o</sup>, c) en d) van dit artikel en die betrekking hebben op de in 1<sup>o</sup> hiervoor vermelde ondernemingen;

3<sup>o</sup> de aandelen van kredietinstellingen en andere financiële instellingen zoals bedoeld in 1<sup>o</sup> hiervoor, maar die geen verbonden ondernemingen zijn en waarmee evenmin een deelnemingsverhouding bestaat, evenals de in § 1, 2<sup>o</sup>, c) en d) bedoelde vorderingen op en instrumenten uitgegeven door zulke instellingen, voor het gedeelte van het totaal van de hier bedoelde aandelen, vorderingen en instrumenten dat groter is dan 10 % van het eigen vermogen, zoals gedefinieerd in § 1, van de kredietinstelling waarvoor dit besluit geldt;

4<sup>o</sup> de vorderingen buiten deze bedoeld in 2<sup>o</sup> van deze paragraaf, op de in 1<sup>o</sup> hiervoor vermelde verbonden ondernemingen en ondernemingen waarmee een deelnemingsverhouding bestaat, evenals de verplichtingen voor rekening of ten gunste van zulke ondernemingen, tenzij deze vorderingen en verplichtingen naar aard en voorwaarden verantwoerde courante bankverrichtingen zijn.

De Commissie voor het Bank- en Financiewezien kan de kredietinstellingen vrijstellen van de verplichting de in 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup> van deze paragraaf bedoelde aandelen, instrumenten en vorderingen af te trekken, wankeer het bezit ervan kadert in een sanerings- of reddingsoperatie van bedoelde ondernemingen.

#### Art. 3. Definiëring van het begrip «vreemde middelen»

De vreemde middelen omvatten het opvraagbaar passief, vermeerderd met de verplichtingen uit gemobiliseerde activa.

Onder de vreemde middelen worden evenwel niet opgenomen, de voorzieningen voor risico's en kosten, de achtergestelde schulden en de reconstitutiefondsen, alsook in voorkomend geval de wiskundige reserves met betrekking tot levensverzekerings- en kapitalisatiecontracten gevoegd bij hypothecaire leningen.

**Art. 4. Définition de la notion « volume pondéré des risques »**

§ 1<sup>er</sup>. Sous réserve des dispositions contenues dans les paragraphes suivants, le volume pondéré des risques comprend, dans les proportions indiquées, les postes suivants du bilan et hors bilan :

1<sup>o</sup> cent pour cent des créances, à l'exclusion de celles mentionnées aux 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, a), du présent paragraphe;

sont également visées ici les créances que l'établissement a mobilisées auprès de tiers avec recours sur l'établissement, ainsi que les créances futures résultant d'opérations au comptant en voie de liquidation et d'engagements fermes du chef d'opérations à terme, autres que les options émises et les opérations à terme visées au 6<sup>e</sup>, f), et au 6<sup>e</sup>, g) du présent paragraphe;

2<sup>o</sup> cent pour cent des instruments et créances du type mentionné à l'article 2, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, c) et d), dans la mesure où ils ne sont pas déduits des fonds propres en application de l'article 2, § 4;

3<sup>o</sup> cent pour cent des comptes de régularisation de l'actif, sauf application du § 2;

4<sup>o</sup> cent pour cent des autres actifs, y compris des actifs que l'établissement a mobilisés auprès de tiers avec recours sur l'établissement et des autres actifs futurs résultant d'opérations au comptant en voie de liquidation et d'engagements fermes du chef d'opérations à terme, autres que les options émises et les opérations à terme visées au 6<sup>e</sup>, f) et au 6<sup>e</sup>, g), du présent paragraphe;

est également visé ici l'or comme métal précieux, détenu dans les propres coffres ou pour compte propre sous dossier auprès d'un autre établissement de crédit et autre non couvert par des dettes libellées en or;

**5<sup>o</sup> cent pour cent**

a) des engagements du chef d'acceptations;

b) des engagements à caractère de substitut de crédit en vertu desquels l'établissement est tenu d'honorer l'engagement d'un tiers ou de payer une somme de remplacement si ce tiers n'honore pas ses engagements;

c) des actifs grevés de sûretés réelles pour le compte de tiers, dans le cas où la sûreté a le caractère de substitut de crédit;

**6<sup>o</sup> cinquante pour cent**

a) des créances résultant de prêts intégralement garantis par des hypothèques sur des biens immobiliers affectés au logement, occupés ou loués par l'emprunteur; pour les prêts remboursables par reconstitution auprès de l'établissement tenu de faire rapport, le montant de la créance est calculé après déduction, selon le cas, du fonds de reconstitution ou de la réserve mathématique qui découle d'un contrat d'assurance-vie ou de capitalisation annexé au prêt;

b) des engagements résultant de crédits documentaires avec risque de crédit pour l'établissement et ne répondant pas à la définition donnée au 7<sup>o</sup> du présent paragraphe;

c) des engagements n'ayant pas le caractère de substitut de crédit en vertu desquels l'établissement est tenu d'honorer l'engagement d'un tiers ou de payer une somme de remplacement si ce tiers n'honore pas ses engagements;

d) des actifs grevés de sûretés réelles pour le compte de tiers, dans le cas où la sûreté n'a pas le caractère de substitut de crédit;

e) de la partie inutilisée des engagements du fait de lignes de crédit confirmées d'une durée initiale supérieure à un an ainsi que de la partie inutilisée des engagements du fait de lignes de crédit confirmées par lesquelles l'établissement promet à un émetteur de papier négociable à court terme de lui accorder le financement de remplacement ou complémentaire lorsque cet émetteur n'a pas obtenu le financement souhaité par l'émission de tel papier dans le marché;

f) des engagements résultant de l'émission d'options put sur des valeurs mobilières et autres titres négociables;

g) du coût potentiel de remplacement, en cas de défaut de la contrepartie, des opérations à terme sur devises, des opérations à terme sur or et des opérations à terme sur taux d'intérêt qui ne comportent pas un engagement ferme d'acquisition d'une créance future;

le coût potentiel de remplacement est calculé selon la méthode basée sur l'évaluation de la valeur du marché; jusqu'à nouvel ordre, les établissements peuvent calculer le coût de remplacement selon la méthode basée sur le risque initial; les deux méthodes sont décrites dans l'annexe au présent arrêté;

ne sont toutefois pas comprises dans la base de calcul, les opérations à terme sur devises et/or d'une durée initiale de quatorze jours calendrier au plus et les opérations à terme sur devises, or et taux d'intérêt qui ont été conclues sur un marché organisé et qui sont subordonnées à des exigences en matière de marges journalières;

**Art. 4. Definiëring van het begrip « gewogen risicovolume »**

§ 1. Behoudens het bepaalde in de hierna volgende paragrafen, omvat het gewogen risicovolume de volgende balans- en buitenbalansposten in de aangeduide verhoudingen :

1<sup>o</sup> honderd percent van de vorderingen, met uitsluiting van deze vermeld in 2<sup>e</sup> en 6<sup>e</sup>, a) van deze paragraaf;

worden hier eveneens bedoeld, de door de instelling bij derden gemobiliseerde vorderingen met verhaal op de instelling, evenals de toekomstige vorderingen ingevolge contantverrichtingen in uitvoering en ingevolge vaste verbintenissen wegens termijnverrichtingen, buiten de in 6<sup>e</sup>, f) en in 6<sup>e</sup>, g) van deze paragraaf bedoelde geschreven opties en termijnverrichtingen;

2<sup>o</sup> honderd percent van de instrumenten en vorderingen van het soort vermeld in artikel 2, § 1, 2<sup>e</sup>, c) en d), voor zover ze niet worden afgetrokken van het eigen vermogen met toepassing van artikel 2, § 4;

3<sup>o</sup> honderd percent van de overlopende rekeningen van het actief, tenzij toepassing van § 2;

4<sup>o</sup> honderd percent van de overige activa, met inbegrip van de door de instelling bij derden gemobiliseerde activa met verhaal op de instelling en van de toekomstige overige activa ingevolge contantverrichtingen in uitvoering en ingevolge vaste verbintenissen wegens termijnverrichtingen, buiten de in 6<sup>e</sup>, f) en in 6<sup>e</sup>, g) van deze paragraaf bedoelde geschreven opties en termijnverrichtingen;

wordt hier eveneens bedoeld, het goud als edel metaal, gehouden in de eigen kluisen of voor eigen rekening onder dossier bij een andere kredietinstelling en dat niet gedekt is door in goud uitgedrukte schulden;

5<sup>o</sup> honderd percent van

a) de verplichtingen op grond van accepten;

b) de verplichtingen met kredietvervangend karakter, waardoor de instelling de verbintenis van een derde moet nakomen of een vervangende geldsom betalen, indien deze derde zijn verplichtingen niet nakomt;

c) de activa bezwaard met zakelijke zekerheden voor rekening van derden, ingeval de zekerheidstelling een kredietvervangend karakter heeft;

6<sup>o</sup> vijftig percent van

a) de vorderingen wegens leningen die volledig gewaarborgd zijn door hypotheken op vastgoed bestemd voor bewoning, dat bewoond of verhuurd wordt door de ontneuter; voor leningen die terugbetaalbaar zijn door reconstitutie bij de rapporterende instelling wordt het bedrag van de vordering berekend na aftrek van, naar gelang van het geval, het reconstitutiefonds of de wiskundige reserve die voortvloeit uit een aan de lening gekoppeld levensverzekerings- of kapitaalcontract;

b) de verplichtingen wegens documentaire kredieten met kredietrisico voor de instelling en die niet beantwoorden aan de omschrijving onder 7<sup>o</sup> van deze paragraaf;

c) de verplichtingen zonder kredietvervangend karakter, waardoor de instelling de verbintenis van een derde moet nakomen of een vervangende geldsom betalen, indien deze derde zijn verplichtingen niet nakomt;

d) de activa bezwaard met zakelijke zekerheden voor rekening van derden, indien de zekerheidstelling geen kredietvervangend karakter heeft;

e) het onbenut gedeelte van de verplichtingen wegens betekende kredietlijnen met een oorspronkelijke looptijd van meer dan één jaar en van het onbenut gedeelte van de verplichtingen wegens betekende kredietlijnen waardoor de instelling een emittent van verhandelbaar kortlopend papier toezegt de vervangende of aanvullende financiering te verschaffen, wanner deze emittent de gewenste financiering niet heeft verkregen door uitgifte van zulk papier in de markt;

f) de verplichtingen ingevolge geschreven put-opties op effecten en ander waardepapier;

g) de potentiële vervangingskost bij ingebreke blijven van de wederpartij, van de termijnverrichtingen op valuta, de termijnverrichtingen op goud en de termijnverrichtingen op rente die niet een vaste verbintenis inhouden tot verwerving van een toekomstige vordering;

de potentiële vervangingskost wordt berekend volgens de methode gebaseerd op de evaluatie van de marktwaarde; tot nader bericht kunnen de instellingen de vervangingskost berekenen volgens de methode gebaseerd op het oorspronkelijke risico; beide methoden zijn beschreven in de bijlage bij dit besluit;

dienen evenwel niet te worden opgenomen in de berekeningsbasis, de termijnverrichtingen op valuta en goud met een oorspronkelijke looptijd van hoogstens veertien kalenderdagen en de termijnverrichtingen op valuta, goud en rente, die worden verhandeld op erkende beurzen en waarvoor dagelijkse margevereisten gelden;

7<sup>e</sup> vingt pour cent des engagements résultant de crédits documentaires avec risque de crédit pour l'établissement, dans la mesure où l'établissement a un droit de gage opposable ou un autre droit équivalent sur les biens sous-jacents et où le crédit présente un caractère self liquidating.

§ 2. Par dérogation aux dispositions du § 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> du présent article, sont compris dans le volume pondéré des risques à concurrence de 50 %, les éléments de régularisation que l'établissement ne peut pas identifier en fonction de la contrepartie.

§ 3. Par dérogation aux dispositions du § 1<sup>er</sup> du présent article, sont compris dans le volume pondéré des risques à concurrence de 20 %, les éléments visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> a) et g) du présent article,

1<sup>e</sup> lorsque la contrepartie fait partie des pouvoirs publics ou organismes mentionnés ci-après ou lorsque les éléments sont garantis irrévocablement et expressément par l'un de ces pouvoirs publics ou établissements :

a) les pouvoirs publics régionaux et locaux des pays de la zone géographique A définie à l'article 6, à l'exception des Régions et Communautés belges;

b) la Banque européenne d'investissement;

c) les banques multilatérales de développement mentionnées à l'article 6;

d) les établissements de crédit ayant leur siège dans un pays de la zone géographique A définie à l'article 6;

2<sup>e</sup> dont la durée initiale est d'un an au plus, dont la contrepartie est un établissement de crédit ayant son siège dans un pays de la zone géographique B définie à l'article 6 ou qui sont garantis irrévocablement et expressément par un tel établissement de crédit;

3<sup>e</sup> qui sont garantis par un droit de gage opposable sur des valeurs mobilières, émises soit par la Banque européenne d'investissement, soit par l'une des banques multilatérales de développement visées à l'article 6;

4<sup>e</sup> qui représentent des valeurs à l'encaissement.

§ 4. Par dérogation aux dispositions du § 1<sup>er</sup> du présent article, sont compris dans le volume pondéré des risques à concurrence de 10 %, les engagements visés au § 1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup> b), c), d) et e) du présent article,

1<sup>e</sup> dont le bénéficiaire est un des pouvoirs publics ou organismes mentionnés au § 3, 1<sup>e</sup> du présent article ou qui sont garantis irrévocablement et expressément par un de ces pouvoirs publics ou établissements;

2<sup>e</sup> dont la durée initiale est d'un an au plus et qui ont été contractés pour le compte d'établissements de crédit ayant leur siège dans un pays de la zone géographique B définie à l'article 6 ou qui sont garantis irrévocablement et expressément par ces établissements de crédit;

3<sup>e</sup> qui sont garantis par un droit de gage opposable sur des valeurs mobilières émises soit par la Banque européenne d'investissement, soit par l'une des banques multilatérales de développement visées à l'article 6.

Sont également compris dans le volume pondéré des risques à concurrence de 10 %, les engagements visés au § 1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup>, f) du présent article se rapportant à des éléments qui sont pondérés à concurrence de 20 % en application du § 3 du présent article.

§ 5. Par dérogation aux dispositions du § 1<sup>er</sup> du présent article, sont compris dans le volume pondéré des risques à concurrence de 4 % les engagements visés au § 1<sup>er</sup>, 7<sup>e</sup> du présent article,

1<sup>e</sup> dont le bénéficiaire est un des pouvoirs publics ou organismes mentionnés au § 3, 1<sup>e</sup> du présent article ou qui sont garantis irrévocablement et expressément par un de ces pouvoirs publics ou établissements;

2<sup>e</sup> dont la durée initiale est d'un an au plus et qui ont été contractés pour le compte d'établissements de crédit ayant leur siège dans un pays de la zone géographique B définie à l'article 6 ou qui sont garantis irrévocablement ou expressément par ces établissements de crédit;

3<sup>e</sup> qui sont garantis par un droit de gage opposable sur des valeurs mobilières, émises soit par la Banque européenne d'investissement, soit par l'une des banques multilatérales de développement visées à l'article 6.

§ 6. Par dérogation aux dispositions prévues dans les paragraphes précédents du présent article, ne sont pas compris dans le volume pondéré des risques,

1<sup>e</sup> les éléments qui ont été déduits des fonds propres en application de l'article 2, § 4;

2<sup>e</sup> l'encaisse et les postes assimilés;

7<sup>e</sup> twintig percent van de verplichtingen wegens documentaire kredieten met kredietrisico voor de instelling, voor zover de instelling een tegenwerpelijk pandrecht of ander gelijkwaardig recht heeft op de onderliggende goederen en het krediet een uitdovend karakter heeft.

§ 2. In afwijking van de bepalingen van § 1, 3<sup>e</sup>, van dit artikel worden voor 50 % in het gewogen risicovolume opgenomen, de overlopende rekeningen die de instelling niet kan benoemen naar wederpartij.

§ 3. In afwijking van de bepalingen van § 1 van dit artikel worden voor 20 % in het gewogen risicovolume opgenomen, de bestanddelen als bedoeld in § 1, 1<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> en 6<sup>e</sup> a) en g) van dit artikel,

1<sup>e</sup> wanneer de wederpartij behoort tot de hierna vermelde overheden of instellingen, of wanneer de bestanddelen onherroepelijk en uitdrukkelijk zijn gewaarborgd door een van deze overheden of instellingen :

a) de regionale en lokale overheden van de landen van de in artikel 6 omschreven geografische zone A, met uitzondering van de Gewesten en Gemeenschappen in België;

b) de Europese Investeringsbank;

c) de in artikel 6 vermelde multilaterale ontwikkelingsbanken;

d) de kredietinstellingen met zetel in een land van de in artikel 6 omschreven geografische zone A;

2<sup>e</sup> met een oorspronkelijke looptijd van ten hoogste één jaar, met als wederpartij een kredietinstelling met zetel in een land van de in artikel 6 omschreven geografische zone B of onherroepelijk en uitdrukkelijk gewaarborgd door zulke kredietinstelling;

3<sup>e</sup> die zijn gewaarborgd door een tegenwerpelijk pandrecht op effecten uitgegeven door hetzelfde Europese Investeringsbank, hetzelfde van de in artikel 6 bedoelde multilaterale ontwikkelingsbank;

4<sup>e</sup> die waarden ter incasso vertegenwoordigen.

§ 4. In afwijking van de bepalingen van § 1 van dit artikel worden voor 10 % in het gewogen risicovolume opgenomen, de verplichtingen als bedoeld in § 1, 6<sup>e</sup> b), c), d) en e) van dit artikel,

1<sup>e</sup> met als kredietbegunstigde een van de overheden of instellingen vermeld in § 3, 1<sup>e</sup> van dit artikel of onherroepelijk en uitdrukkelijk zijn gewaarborgd door een van deze overheden of instellingen;

2<sup>e</sup> met een oorspronkelijke looptijd van ten hoogste één jaar, aangegaan voor rekening van kredietinstellingen met zetel in een land van de in artikel 6 omschreven geografische zone B of die onherroepelijk en uitdrukkelijk gewaarborgd zijn door zulke kredietinstellingen;

3<sup>e</sup> die zijn gewaarborgd door een tegenwerpelijk pandrecht op effecten uitgegeven door hetzelfde Europese Investeringsbank, hetzelfde van de in artikel 6 bedoelde multilaterale ontwikkelingsbank.

Worden eveneens voor 10 % in het gewogen risicovolume opgenomen, de verplichtingen als bedoeld in § 1, 6<sup>e</sup>, f) van dit artikel, die betrekking hebben op bestanddelen die met toepassing van § 3 van dit artikel voor 20 % worden gewogen.

§ 5. In afwijking van de bepalingen van § 1 van dit artikel worden voor 4 % in het gewogen risicovolume opgenomen, de verplichtingen als bedoeld in § 1, 7<sup>e</sup> van dit artikel,

1<sup>e</sup> met als kredietbegunstigde een van de overheden of instellingen vermeld in § 3, 1<sup>e</sup> van dit artikel of onherroepelijk en uitdrukkelijk gewaarborgd zijn door een van die overheden of instellingen;

2<sup>e</sup> met een oorspronkelijke looptijd van ten hoogste één jaar, aangegaan voor rekening van kredietinstellingen met zetel in een land van de in artikel 6 omschreven geografische zone B of onherroepelijk en uitdrukkelijk gewaarborgd door zulke kredietinstellingen;

3<sup>e</sup> die zijn gewaarborgd door een tegenwerpelijk pandrecht op effecten uitgegeven door hetzelfde Europese Investeringsbank, hetzelfde van de in artikel 6 bedoelde multilaterale ontwikkelingsbanken.

§ 6. In afwijking van de bepalingen opgenomen in de voorgaande paragrafen van dit artikel worden niet in het gewogen risicovolume opgenomen,

1<sup>e</sup> de bestanddelen die met toepassing van artikel 2, § 4 zijn afgetrokken van het eigen vermogen;

2<sup>e</sup> de kasmiddelen en gelijkwaardige posten;

3<sup>e</sup> les éléments visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup>, a) du présent article, lorsque la contrepartie est un pouvoir public central ou une banque centrale d'un pays de la zone géographique B définie à l'article 6 et qui en plus sont libellés et financés dans la devise nationale de l'emprunteur, ainsi que lorsque les éléments visés ici sont garantis irrévocablement et expressément par un tel pouvoir public central ou une telle banque centrale et sont libellés et financés dans la devise nationale commune au garant et à l'emprunteur;

4<sup>e</sup> les éléments visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup>, a), b), c), d), e), g) et 7<sup>o</sup> dont la contrepartie appartient aux pouvoirs publics ou établissements mentionnés ci-après, ou qui sont garantis irrévocablement et expressément par l'un de ces pouvoirs publics ou établissements, y compris les éléments garantis par un droit de gage opposable sur des valeurs mobilières émises par ces pouvoirs publics ou établissements :

a) les Communautés européennes;

b) les pouvoirs publics centraux et les banques centrales des pays de la zone géographique A définie à l'article 6;

c) les Régions et les Communautés belges;

5<sup>e</sup> les éléments visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup>, a), b), c), d), e), g) et 7<sup>o</sup> du présent article qui sont garantis par un droit de gage opposable sur des dépôts reçus par l'établissement de crédit ou sur des certificats de dépôt ou autre papier similaire émis par lui.

Ne sont pas davantage compris dans le volume pondéré des risques, les engagements visés au § 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, f) du présent article qui se rapportent à des éléments qui ne sont pas compris dans le volume pondéré des risques en application du présent paragraphe de cet article.

§ 7. Les pondérations inférieures prévues aux paragraphes précédents du présent article en raison de l'existence d'une garantie expresse ou d'un droit de gage opposable ne sont appliquées, dans le cas d'une couverture partielle, qu'à la partie des éléments qui est garantie.

§ 8. Le calcul du volume pondéré des risques relatifs aux postes du bilan et hors bilan, tel que prévu par le présent article, s'effectue dans le respect des règles applicables au traitement de ces postes dans l'état comptable périodique, le cas échéant, après déduction des réductions de valeur et provisions spécifiques se rapportant aux postes concernés.

Art. 5. Définition de la notion « ensemble des risques sur une même contrepartie ».

Pour l'application des limites prévues à l'article 8, il y a lieu de se référer aux définitions suivantes :

1<sup>e</sup> par « une même contrepartie », il faut entendre toute personne physique ou morale ou groupe de personnes qui, indépendamment de leur statut ou de leur forme juridique, peuvent être considérées comme formant un ensemble au point de vue du risque; les entreprises liées sont, jusqu'à preuve du contraire, à considérer comme un ensemble au point de vue du risque;

2<sup>e</sup> « l'ensemble des risques » sur une même contrepartie comprend, à l'exclusion des éléments visés à l'article 4, § 6 :

a) les créances sur la contrepartie, y compris les créances futures;

b) les valeurs émises par la contrepartie, y compris les valeurs à acquérir;

c) les engagements de l'établissement de crédit envers des tiers pour le compte de la contrepartie;

d) les engagements de la contrepartie envers l'établissement de crédit pour le compte de tiers;

e) la partie inutilisée des lignes de crédit confirmées à la contrepartie ou pour le compte de celle-ci;

f) dix pour cent des engagements visés à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, f) et g) résultant de l'émission d'options put et d'opérations à terme sur devises et taux d'intérêt.

Art. 6. Définition des notions « zone géographique A », « zone géographique B » et « banques multilatérales de développement ».

La « zone géographique A » comprend les Etats membres de la Communauté économique européenne ainsi que tous les autres pays qui sont membres à part entière de l'Organisation de Coopération et de Développement économique et les pays qui ont conclu des accords spéciaux de prêt avec le Fonds Monétaire International (FMI) dans le cadre des Accords généraux d'emprunt (« General Agreements to Borrow ») du FMI.

La « zone géographique B » comprend tous les pays qui n'appartiennent pas à la zone géographique A.

3<sup>e</sup> de bestanddelen als bedoeld in § 1, 1<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> en 6<sup>o</sup> a) van dit artikel, wanneer de wederpartij een centrale overheid of een centrale bank is van een land uit de in artikel 6 omschreven geografische zone B en deze bovendien zijn uitgedrukt en gefinancierd in de nationale valuta van de ontlener, alsook wanneer de hier bedoelde bestanddelen onherroepelijk en uitdrukkelijk gewaarborgd zijn door zulke centrale overheid of centrale bank en zijn uitgedrukt en gefinancierd in de gemeenschappelijke nationale valuta van de garantieverstrekker en de ontlener;

4<sup>e</sup> de bestanddelen als bedoeld in § 1, 1<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup>, a), b), c), d), e), g) en 7<sup>o</sup> waarvan de wederpartij behoort tot de hiernavermelde overheden of instellingen, of die onherroepelijk en uitdrukkelijk gewaarborgd zijn door een van deze overheden of instellingen, met inbegrip van de bestanddelen die zijn gewaarborgd door een tegenwerpelijk pandrecht op effecten uitgegeven door die overheden of instellingen :

a) de Europese Gemeenschappen;

b) de centrale overheden en de centrale banken van de landen van de in artikel 6 omschreven geografische zone A;

c) de Gewesten en Gemeenschappen in België;

5<sup>e</sup> de bestanddelen als bedoeld in § 1, 1<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup>, a), b), c), d), e), g) en 7<sup>o</sup> van dit artikel, die zijn gewaarborgd door een tegenwerpelijk pandrecht op door de kredietinstelling ontvangen deposito's of op door haar uitgegeven depositocertificaten en ander soortgelijk papier.

Worden evenmin opgenomen in het gewogen risicovolume, de in § 1, 6<sup>o</sup>, f) van dit artikel bedoelde verplichtingen die betrekking hebben op bestanddelen die met toepassing van deze paragraaf van dit artikel niet dienen te worden opgenomen in het gewogen risicovolume.

§ 7. De lagere wegingsfactoren zoals bepaald in de voorgaande paragrafen van dit artikel op grond van het bestaan van een uitdrukkelijke waarborg of een tegenwerpelijk pandrecht, worden in geval van een gedeeltelijke dekking slechts toegepast op het gedeelte van de bestanddelen dat is gewaarborgd.

§ 8. De berekening van het gewogen risicovolume met betrekking tot de balans- en buiten-balansposten, zoals bepaald in dit artikel, geschiedt met inachtneming van de regels die gelden voor de verwerking van deze posten in de periodieke boekhoudstaat, desgevallend na aftrek van de specifieke waardeverminderingen en voorzieningen op de betrokken posten.

Art. 5. Definiëring van het begrip « geheel van de risico's op eenzelfde wederpartij ».

Voor de toepassing van de begrenzingsnormen zoals bepaald in artikel 8, gelden de volgende definities :

1<sup>e</sup> « eenzelfde wederpartij » is elke natuurlijke persoon of rechtspersoon of groep van personen die, ongeacht hun statuut of rechtsvorm, ten aanzien van het risico als een samenhangend geheel kunnen worden beschouwd; tot bewijs van het tegendeel zijn verbonden ondernemingen te beschouwen als een samenhangend geheel ten aanzien van het risico;

2<sup>e</sup> « het geheel van de risico's » op eenzelfde wederpartij omvat, met uitsluiting van de bestanddelen als vermeld in artikel 4, § 6 :

a) de vorderingen op de wederpartij, met inbegrip van de toekomstige vorderingen;

b) de waarden uitgegeven door de wederpartij, met inbegrip van de toekomstig te verwerven waarden;

c) de verplichtingen van de kredietinstelling tegenover derden voor rekening van de wederpartij;

d) de verplichtingen van de wederpartij tegenover de kredietinstelling voor rekening van derden;

e) het onbenut gedeelte van de kredietlijnen betekend aan of aangegaan voor rekening van de wederpartij;

f) tien percent van de in artikel 4, § 1, 6<sup>o</sup>, f) en g) bedoelde verplichtingen ingevolge geschreven put-options en termijnverrichtingen op valuta en rente.

Art. 6. Definiëring van de begrippen « geografische zone A », « geografische zone B » en « multilaterale ontwikkelingsbanken ».

De « geografische zone A » omvat de Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap, evenals alle andere landen die volwaardig lid zijn van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling en de landen die bijzondere leningsarrangementen met het Internationaal Monetair Fonds (IMF) hebben afgesloten in het kader van de Algemene Leningovereenkomsten (de zgn. « General Agreements to Borrow ») van het IMF.

De « geografische zone B » omvat alle landen die niet behoren tot de geografische zone A.

Par « banques multilatérales de développement », il faut entendre les établissements suivants : la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (la Banque Mondiale), la Société Internationale de Financement, la Banque Interaméricaine de Développement, la Banque Asiatique de Développement, la Banque Africaine de Développement, le Fonds de Réétablissement du Conseil de l'Europe, la Nordic Investment Bank, la Banque de Développement des Caraïbes et la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement.

## CHAPITRE II. — Coefficients et normes de limitation

### Art. 7. Coefficients de solvabilité.

#### Les fonds propres d'un établissement de crédit

1<sup>o</sup> ne peuvent en aucun cas être inférieurs au total des actifs immobilisés, à l'exclusion des actifs qui, en application de l'article 2, §§ 1<sup>er</sup>, 1<sup>e</sup>, b) et 4, sont à déduire pour le calcul des fonds propres et des actifs détenus en application de l'article 12, § 1<sup>er</sup>, 11<sup>o</sup> des dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées par arrêté royal du 23 juin 1967;

2<sup>o</sup> doivent toujours satisfaire au coefficient général de solvabilité calculé sur la base des fonds de tiers en application de l'échelle suivante :

première tranche : jusqu'à 1 milliard	: 6 %
deuxième tranche : > 1 milliard ≤ 5 milliards	: 4 %
troisième tranche : > 5 milliards ≤ 10 milliards	: 3 %
quatrième tranche : > 10 milliards ≤ 50 milliards	: 2,5 %
cinquième tranche : > 50 milliards	: 2 %

3<sup>o</sup> doivent toujours, sans préjudice des dispositions transitoires prévues à l'article 11, § 1<sup>er</sup>, atteindre au moins 8 % du volume pondéré des risques.

Art. 8. Normes de limitation de la concentration des risques par contrepartie.

§ 1<sup>er</sup>. Les établissements de crédit constitués sous la forme d'une société de droit belge doivent limiter, en dehors des cas visés aux paragraphes suivants, l'ensemble des risques sur une même contrepartie à 35 % de leurs fonds propres.

§ 2. Par dérogation à la disposition prévue au § 1<sup>er</sup> du présent article, la limitation des risques ne s'applique pas à l'ensemble des risques sur les contreparties suivantes :

- a) les Communautés européennes;
- b) les pouvoirs publics centraux et les banques centrales des pays de la zone géographique A définie à l'article 6;
- c) les Régions et les Communautés belges;

d) les filiales propres de l'établissement de crédit qui sont elles-mêmes des établissements de crédit ou d'autres établissements financiers dont l'activité courante consiste en l'octroi de crédits ou dans la conclusion d'opérations qui sont prises en considération pour le calcul du volume pondéré des risques conformément à l'article 4 du présent arrêté, dans la mesure où elles sont reprises, pour le calcul des obligations en fonds propres sur base consolidée, dans la situation consolidée.

§ 3. Par dérogation à la disposition du § 1<sup>er</sup> du présent article, l'ensemble des risques sur une même contrepartie ne peut dépasser 90 % des fonds propres de l'établissement de crédit si la contrepartie appartient à l'un des pouvoirs publics ou établissements suivants :

- a) les pouvoirs publics régionaux et locaux des pays de la zone géographique A définie à l'article 6, à l'exception des Régions et Communautés belges;
- b) la Banque européenne d'investissement;
- c) les banques multilatérales de développement visées à l'article 6;
- d) les établissements de crédit ayant leur siège dans un pays de la zone géographique A définie à l'article 6.

§ 4. Les limites prévues aux §§ 1<sup>er</sup> et 3 peuvent être dépassées dans la mesure où les risques sur la contrepartie concernée sont garantis par des pouvoirs publics ou établissements visés au § 3 du présent article, sans préjudice de l'application de l'article 5, 2<sup>o</sup>, d) pour la détermination de l'ensemble des risques sur l'organisme ou le pouvoir public qui a accordé la garantie.

Onder « multilaterale ontwikkelingsbanken » dienen de hierna volgende instellingen te worden verstaan : de Internationale Bank voor Herstel en Ontwikkeling (de Wereldbank), de Internationale Financieringsmaatschappij, de Inter-Amerikaanse Ontwikkelingsbank, de Aziatische Ontwikkelingsbank, de Afrikaanse Ontwikkelingsbank, het Vestigingsfonds van de Raad van Europa, de Nordic Investment Bank, de Caraïbische Ontwikkelingsbank en de Europeesche Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling.

## HOOFDSTUK II. — Coëfficiënten en begrenzingsnormen

### Art. 7. Solvabiliteitscoëfficiënten.

#### Het eigen vermogen van een kredietinstelling

1<sup>o</sup> mag in geen geval kleiner zijn dan het totaal van de vaste activa, met uitsluiting van de activa die, overeenkomstig artikel 2, §§ 1, 1<sup>o</sup>, b) en 4 moeten worden afgetrokken voor de berekening van het eigen vermogen en van de activa gehouden met toepassing van artikel 12, § 1, 11<sup>o</sup> van de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 23 juni 1967;

2<sup>o</sup> moet steeds voldoen aan de algemene solvabiliteitscoëfficiënt berekend op basis van de vreemde middelen volgens de volgende schaal :

eerste schijf : ≤ 1 miljard	: 6 %
tweede schijf : > 1 miljard, ≤ 5 miljard	: 4 %
derde schijf : > 5 miljard, ≤ 10 miljard	: 3 %
vierde schijf : > 10 miljard, ≤ 50 miljard	: 2,5 %
vijfde schijf : > 50 miljard	: 2 %

3<sup>o</sup> moet, onvermindert de overgangsbepaling vervat in artikel 11, § 1, steeds ten minste 8 % van het gewogen risicotvolume bedragen.

### Art. 8. Normen ter begrenzing van de risicoconcentratie per wederpartij.

§ 1. De kredietinstellingen opgericht als vennootschap naar Belgisch recht moeten, buiten de gevallen als bepaald in de volgende paragrafen, het geheel van de risico's op eenzelfde wederpartij beperken tot 35 % van hun eigen vermogen.

§ 2. In afwijking van de bepaling van § 1 van dit artikel is de risicobegrenzing niet van toepassing op het geheel van de risico's op hierna volgende wederpartijen :

- a) de Europese Gemeenschappen;
- b) de centrale overheden en de centrale banken van de landen van de in artikel 6 omschreven geografische zone A;
- c) de Gewesten en Gemeenschappen in België;
- d) de eigen dochterondernemingen van de kredietinstelling die zelf kredietinstelling zijn of een andere financiële instelling waarvan het gewone bedrijf bestaat uit het verlenen van credieten of in het afsluiten van verrichtingen die in aanmerking komen voor het berekenen van het gewogen risicotvolume overeenkomstig artikel 4 van dit besluit, voor zover zij voor de berekening van de eigen vermogensverplichtingen op geconsolideerde basis in de geconsolideerde positie worden opgenomen.

§ 3. In afwijking van de bepaling van § 1 van dit artikel, zal indien de wederpartij behoort tot één van de hierna vermelde overheden of instellingen, het geheel van de risico's op eenzelfde wederpartij 90 % van het eigen vermogen van de kredietinstelling niet mogen overtreffen :

- a) de regionale en lokale overheden van de landen van de in artikel 6 omschreven geografische zone A, met uitzondering van de Gewesten en Gemeenschappen in België;
- b) de Europese Investeringsbank;
- c) de in artikel 6 bedoelde multilaterale ontwikkelingsbanken;
- d) de kredietinstellingen met zetel in een land van de in artikel 6 omschreven geografische zone A.

§ 4. De in de §§ 1 en 3 bepaalde grenzen mogen worden overschreden voor zover de risico's op de betrokken wederpartij gewaarborgd zijn door een van de in § 3 van dit artikel bedoelde overheden of instellingen, onvermindert de toepassing van artikel 5, 2<sup>o</sup>, d) voor het bepalen van het geheel van de risico's op de instelling of de overheid die de waarborg heeft verstrekt.

Toutefois, si les conditions ci-après sont remplies, il n'y a pas lieu de tenir compte des engagements visés à l'article 5, 2<sup>e</sup>, d) pour la détermination de l'ensemble des risques sur les établissements de crédit visés au § 3, d) du présent article :

1<sup>e</sup> l'engagement est contracté par un établissement de crédit ayant son siège dans un pays de la zone géographique A définie à l'article 6;

2<sup>e</sup> l'établissement de crédit visé au 1<sup>e</sup> supra est soumis dans son pays d'origine à un contrôle de la solvabilité sur base consolidée, y compris des normes de limitation des risques, qui est équivalent aux directives et/ou recommandations des Communautés européennes en la matière;

3<sup>e</sup> les risques garantis n'ont pas le caractère de risques à problème;

4<sup>e</sup> les garanties accordées sont exécutables de manière inconditionnelle à la première demande de l'établissement de crédit qui a obtenu la garantie, le cas échéant à l'initiative des autorités chargées du contrôle prudentiel.

§ 5. Un dépassement éventuel des limites prévues aux §§ 1<sup>e</sup> et 3 doit être résorbé au plus tard dans les six mois à compter de sa surveillance. L'établissement de crédit prendra en même temps les mesures nécessaires pour maintenir à l'avenir la concentration des risques sur cette contrepartie en déga de la limite imposée. Le dépassement ne peut en aucun cas avoir pour effet de porter la concentration des risques à un niveau supérieur à respectivement 40 et 100 % des fonds propres de l'établissement.

#### Art. 9. Succursales d'établissements de crédit de droit étranger.

Pour l'application du coefficient général de solvabilité prévu à l'article 7, 2<sup>e</sup> aux succursales d'établissements de crédit étrangers établis en Belgique, il n'est pas tenu compte des fonds de tiers en devises envers l'étranger.

Pour l'application à ces succursales du coefficient prévu à l'article 7, 3<sup>e</sup>, les risques en devises sur l'étranger ne sont pas pris en considération pour le calcul du volume pondéré des risques.

En outre, l'article 7 ne s'applique pas aux succursales des établissements de crédit qui ont leur siège dans un autre Etat membre de la Communauté économique européenne et qui y sont soumis à des obligations en matière de solvabilité conformes aux directives européennes en la matière.

### CHAPITRE III. — Dispositions diverses et transitoires

#### Art. 10. Obligation de rapport.

Les établissements de crédit communiquent à la Commission bancaire et financière, aux dates que celle-ci détermine et au moins à la fin de chaque trimestre, les calculs détaillés pour la vérification du respect des dispositions du présent arrêté.

#### Art. 11. Entrée en vigueur et dispositions transitoires.

§ 1<sup>e</sup>. Le volume pondéré des risques de 8 % visé à l'article 7, 3<sup>e</sup>, doit être respecté au plus tard à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1993.

Dès la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, les fonds propres des établissements de crédit doivent atteindre au moins 7,5 % du volume pondéré des risques.

Les établissements de crédit qui, à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, n'atteignent pas le ratio visé à l'article 7, 3<sup>e</sup> doivent, au cours de la période précédant le 1<sup>er</sup> janvier 1993, le porter progressivement à 8 % conformément à l'article 7, 3<sup>e</sup>. Aussi longtemps qu'ils n'auront pas atteint cet objectif, ils ne peuvent pas ramener le coefficient des fonds propres par rapport au volume pondéré des risques en-dessous du niveau atteint dans l'intervalle.

§ 2. Sans préjudice des dispositions prévues aux autres paragraphes du présent article, le présent arrêté entre en vigueur au 30 juin 1991.

§ 3. Pendant une période transitoire venant à échéance au 31 décembre 1992,

1<sup>e</sup> les établissements de crédit peuvent continuer à prendre en considération comme éléments des fonds propres et dans les limites prévues à l'article 2, § 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, les plus-values latentes sur fonds publics belges qui résultent de réductions de valeur actées ou de réductions de prix obtenues en cas d'émission au titre de commission de prise ferme et de placement et qui existaient déjà avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté;

Indien evenwel aan de hiernavermelde voorwaarden is voldaan, dient voor het bepalen van het geheel van de risico's op de in § 3, d) van dit artikel bedoelde kredietinstellingen geen rekening te worden gehouden met de verbintenissen als bedoeld in artikel 5, 2<sup>e</sup>, d) :

1<sup>e</sup> de verbintenis is aangegeven door een kredietinstelling met zetel in een land van de in artikel 6 omschreven geografische zone A;

2<sup>e</sup> de in 1<sup>e</sup> supra bedoelde kredietinstelling is in haar land van oorsprong onderworpen aan een solvabiliteitstoezicht op geconsolideerde basis, met inbegrip van risicobegrenzingsnormen, dat evenwaardig is met wat richtlijnen en/of aanbevelingen van de Europese Gemeenschappen terzake voorschrijven;

3<sup>e</sup> de gewaarborgde risico's hebben niet het karakter van probleemrisico's;

4<sup>e</sup> de verstrekte waarborgen zijn onvoorwaardelijk uitvoerbaar op eerste verzoek van de kredietinstelling die de waarborg heeft verkregen, desgevallend op initiatief van de autoriteiten belast met het prudentieel toezicht.

§ 5. Een eventuele overschrijding van de grenzen zoals bepaald in §§ 1 en 3 moet uiterlijk binnen zes maanden te rekenen van het ontstaan ervan worden weggewerkt. Tevens moet de kredietinstelling de nodige maatregelen nemen om de risicoconcentratie op deze wederpartij in de toekomst onder de opgelegde grens te houden. De overschrijding mag in geen geval een hogere risicoconcentratie dan respectievelijk 40 en 100 % van het eigen vermogen van de kredietinstelling tot gevolg hebben.

#### Art. 9. Bijkantoren van kredietinstellingen naar buitenlands recht.

Voor de toepassing van de algemene solvabiliteitscoëfficiënt zoals bepaald in artikel 7, 2<sup>e</sup> op de in België gevestigde bijkantoren van buitenlandse kredietinstellingen, wordt geen rekening gehouden met de vreemde middelen in deviezen tegenover het buitenland.

Voor de toepassing van de verhouding zoals bepaald in artikel 7, 3<sup>e</sup>, op die bijkantoren, worden de risico's in deviezen op het buitenland niet in aanmerking genomen voor de berekening van het gewogen risicotvolume.

Artikel 7 is bovendien niet van toepassing op bijkantoren van kredietinstellingen met zetel in een andere Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap en die aidaar onderworpen zijn aan solvabiliteitsverplichtingen die in overeenstemming zijn met wat de Europese richtlijnen ter zake voorschrijven.

### HOOFDSTUK III. — Diverse bepalingen en overgangsbepalingen

#### Art. 10. Rapportersverplichting.

De kredietinstellingen delen aan de Commissie voor het Bank- en Financiewesen, op de data die deze bepaalt en ten minste per einde kwartaal, gedetailleerde berekeningen mee voor het toezicht op de naleving van de bepalingen van dit besluit.

#### Art. 11. Inwerkingtreding en overgangsbepalingen.

§ 1. De in artikel 7, 3<sup>e</sup> bedoelde 8 % van het gewogen risicotvolume moet ten laatste vanaf 1 januari 1993 worden nageleefd.

Vanaf de datum van inwerkingtreding van dit besluit, moet het eigen vermogen van de kredietinstellingen ten minste 7,5 % van het gewogen risicotvolume bedragen.

Kredietinstellingen die bij de inwerkingtreding van dit besluit de in artikel 7, 3<sup>e</sup> bedoelde verhouding niet bereiken, moeten deze in de periode die 1 januari 1993 voorafgaat, geleidelijk opvoeren tot de in artikel 7, 3<sup>e</sup> bedoelde 8 %. Zolang zij deze doelstelling niet hebben bereikt, mogen zij de verhouding eigen vermogen tot gewogen risicotvolume niet onder het inmiddels bereikte niveau laten dalen.

§ 2. Onverminderd het bepaalde in de andere paragrafen van dit artikel, treedt dit besluit in werking op 30 juni 1991.

§ 3. Gedurende een overgangsperiode die loopt tot 31 december 1992,

1<sup>e</sup> kunnen de kredietinstellingen de latente meerwaarden op Belgische overheidsfondsen die voortvloeien uit geboekte waardeverminderingen en uit prijsreducties verkregen bij de uitgifte als vergoeding voor vaste opneming en plaatsing en die reeds aanwezig waren vóór de datum van inwerkingtreding van dit besluit, verder in aanmerking nemen als bestanddeel van eigen vermogen, onder de grens als bepaald in artikel 2, § 1, 2<sup>e</sup>;

2<sup>e</sup> les établissements de crédit peuvent continuer à prendre en considération comme élément des fonds propres, les prêts subordonnés qui ont été assimilés aux fonds propres par la Commission bancaire et financière avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, et ce pour le montant total du prêt;

3<sup>e</sup> par dérogation à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, e), les engagements d'octroi de crédit à affectation économique déterminée, tels que les prêts hypothécaires et les crédits d'investissement, ne doivent pas être repris dans le volume pondéré des risques.

§ 4. Pendant une période transitoire venant à échéance au 31 décembre 1992, les établissements de crédit peuvent demander à la Commission bancaire et financière d'autoriser des dépassements éventuels existant au moment de l'entrée en vigueur du présent arrêté, des normes de limitation prévues à l'article 8, § 3 en ce qui concerne l'ensemble des risques sur leur établissement de crédit mère, lorsque ces dépassements découlent de garanties obtenues de l'entreprise mère pour couvrir soit des risques-pays, soit des placements dans des instruments et des créances du type visé à l'article 2, § 4, 2<sup>e</sup>.

#### Art. 12. Abrogation des arrêtés précédents.

Sont abrogés, à la date du 30 juin 1991, les arrêtés suivants de la Commission bancaire :

1<sup>e</sup> l'arrêté du 13 juin 1972 portant règlement sur les fonds propres des banques;

2<sup>e</sup> l'arrêté du 25 juillet 1978 portant règlement sur les fonds propres des caisses d'épargne privées;

3<sup>e</sup> l'arrêté du 2 février 1983 par lequel l'arrêté du 25 juillet 1978 portant règlement sur les fonds propres des caisses d'épargne privées a été rendu applicable aux entreprises régies par le chapitre 1<sup>er</sup> de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne;

4<sup>e</sup> l'arrêté du 10 novembre 1987 concernant les fonds propres des établissements de crédit.

Bruxelles, le 19 mars 1991.

Le Président,  
J.-L. DUPLAT

#### Annexe

Le coût potentiel de remplacement, à la suite du défaut de la contrepartie, d'engagements qui ont pour objet des opérations sur devises et sur taux d'intérêt, tels que visés à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, g), est calculé selon une des méthodes suivantes. Pour les opérations sur or, les mêmes pourcentages s'appliquent que pour les opérations sur devises.

S'il existe entre l'établissement de crédit et sa contrepartie un contrat bilatéral distinct de novation, aux termes duquel les obligations réciproques de paiement dans la devise commune à une date déterminée sont liées automatiquement à d'autres obligations similaires venant à échéance à la même date, le montant net découlant de la novation est pondéré au lieu du montant brut.

#### Première méthode

Le coût potentiel de remplacement est défini comme la somme des éléments suivants :

premier élément : le coût de remplacement sur la base de la valeur de marché des contrats à valeur positive (méthode « marking to market »);

second élément : le risque de crédit potentiel futur, c'est-à-dire la somme des produits résultant de la multiplication du principal notionnel de chacune des opérations en cours par leur pourcentage respectif;

ce pourcentage est déterminé comme suit :

Durée résiduelle Resterende looptijd	Opérations sur devises Verrichtingen op valuta	Opérations sur taux d'intérêt (1) Verrichtingen op rente (1)
un an ou moins t/m 1 jaar	1 %	0 %
plus d'un an > 1 jaar	5 %	0,5 %

(1) Pour les swaps de taux d'intérêt « variable/variable » dans une même devise, il n'est pas calculé de risque de crédit potentiel futur.

2<sup>e</sup> kunnen de kredietinstellingen de achtergestelde leningen, die door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen vóór de datum van inwerkingtreding van dit besluit gelijkgesteld werden met eigen vermogen, voor het volledig bedrag van de lening verder in aanmerking nemen als bestanddeel van eigen vermogen;

3<sup>e</sup> dienen in afwijking van artikel 4, § 1, 6<sup>o</sup>, e), de verplichtingen tot kredietverstrekking met een objectgebonden economische bestemming zoals hypothecaire leningen en investeringskredieten, niet te worden opgenomen in het gewogen risicovolume.

§ 4. Gedurende een overgangsperiode die loopt tot 31 december 1992, kunnen de kredietinstellingen de Commissie voor het Bank- en Financiewezen vragen om eventuele bij de inwerkingtreding van dit besluit bestaande overschrijdingen van de in artikel 8, § 3 gestelde begrenzingsnorm, wat het geheel van de risico's op hun moederonderneming-kredietinstelling betreft, toe te laten, wanneer die overschrijdingen voortvloeien uit van de moederonderneming verkregen waarborgen ter dekking van hetzelf landenrisico's, hetzelf beleggingen in instrumenten en vorderingen van het soort zoals bedoeld in artikel 2, § 4, 2<sup>e</sup>.

#### Art. 12. Opheffing van vorige besluiten.

Met ingang van 30 juni 1991 worden de volgende besluiten van de Bankcommissie opgeheven :

1<sup>e</sup> het besluit van 13 juni 1972 houdende het reglement betreffende het eigen vermogen van de banken;

2<sup>e</sup> het besluit van 25 juli 1978 houdende reglement betreffende het eigen vermogen van de privé-spaarkassen;

3<sup>e</sup> het besluit van 2 februari 1983 waardoor het besluit van 25 juli 1978 houdende reglement betreffende het eigen vermogen van de privé-spaarkassen toepasselijk is verklaard op de onderningen onderworpen aan hoofdstuk I van de wet van 10 juni 1984 op het openbaar aantrekken van spaargelden;

4<sup>e</sup> het besluit van 10 november 1987 betreffende het eigen vermogen van de kredietinstellingen.

Brussel, 19 maart 1991.

De Voorzitter,  
J.-L. DUPLAT

#### Bijlage

De potentiële vervangingskost ingevolge ingebreke blijven van de wederpartij, van verbintenissen die verrichtingen op valuta en op rente tot doel hebben, zoals bedoeld in artikel 4, § 1, 6<sup>o</sup>, g), wordt berekend volgens een van de hierna volgende methoden. Voor verrichtingen op goud gelden dezelfde percenten als voor verrichtingen op valuta.

Indien er een afzonderlijke juridische overeenkomst inzake schuldnernieuwing bestaat tussen de kredietinstelling en haar wederpartij, op grond waarvan wederzijdse verplichtingen tot betaling in de gemeenschappelijke valuta op een bepaalde datum automatisch worden verrekend met andere soortgelijke verplichtingen die op dezelfde datum moeten worden nagekomen, wordt het uit de schuldnernieuwing voortkomende nettobedrag gewogen, in de plaats van het brutobedrag.

#### Eerste methode

De potentiële vervangingskost wordt gedefinieerd als de som van de hierna volgende elementen :

eerste element : de vervangingskost op basis van de marktwaarde van de contracten met een positieve waarde (« marking to market »);

tweede element : het potentieel toekomstig kredietrisico, zijnde de som van de produkten bekomen door vermenigvuldiging van de theoretische hoofdsommen van ieder van de uitstaande verrichtingen met hun respectief percentage;

dit percentage wordt als volgt bepaald :

(1) Voor de op één valuta betrekking hebbende « floating/floating-renteswaps » wordt geen potentieel toekomstig kredietrisico berekend.

**Seconde méthode**

Le coût potentiel de remplacement est obtenu en multipliant le principal notionnel de chacune des opérations en cours par les pourcentages ci-dessous, déterminés en fonction de la durée (2) :

Durée (2) Loopijd (2)	Opérations sur devises Verrichtingen op valuta	Opérations sur taux d'intérêt Verrichtingen op rente
jusqu'à un an t/m 1 jaar	2 %	0,5 %
> un an et < deux ans > 1 jaar < twee jaar	5 %	1 %
par chaque période supplémentaire d'un an maximum per bijkomende periode van max. één jaar	+ 3 %	+ 1 %

**Tweede methode**

De potentiële vervangingskost wordt verkregen door de theoretische hoofdsommen van elk van de uitstaande verrichtingen te vermenigvuldigen met de onderstaande percentages, bepaald in functie van de loopijd (2) :

(2) Pour les opérations sur devises, la durée initiale; pour les opérations sur taux d'intérêt, la durée résiduelle.

Vu pour être annexé à l'arrêté de la Commission bancaire et financière du 19 mars 1991 relatif aux fonds propres des établissements de crédit.

Le Président,

J.-L. Duplat

Vu pour être annexé à l'arrêté ministériel du 31 mai 1991.

Le Ministre des Affaires économiques,

W. CLAES

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

(2) Voor verrichtingen op valuta, de oorspronkelijke loopijd; voor verrichtingen op rente, de resterende loopijd.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van de Commissie voor het Bank- en Financiewezzen van 19 maart 1991 over het eigen vermogen van de kredietinstellingen.

De Voorzitter,

J.-L. Duplat

Gezien om te worden gevoegd bij het ministerieel besluit van 31 mei 1991.

De Minister van Economische Zaken,

W. CLAES

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT

**Annexe II**

Arrêté de la Commission bancaire et financière relatif aux obligations en fonds propres des établissements de crédit sur base consolidée

La Commission bancaire et financière,

Vu l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, notamment l'article 11, tel que remplacé par la loi du 30 juin 1975 relative au statut des banques, des caisses d'épargne privées et de certains autres intermédiaires financiers;

Vu la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, notamment l'article 9, tel que modifié par l'arrêté royal n° 63 du 10 novembre 1967 modifiant la loi susvisée du 10 juin 1964;

Vu les dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées par arrêté royal du 23 juin 1967, notamment l'article 15bis, inséré par la loi du 17 juillet 1985;

Vu la Directive 89/299/CEE du Conseil des Communautés européennes du 17 avril 1989 concernant les fonds propres des établissements de crédit;

Vu la Directive 89/647/CEE du Conseil des Communautés européennes du 18 décembre 1989 relative à un ratio de solvabilité des établissements de crédit;

Considérant que la Commission des Communautés européennes a formulé la Recommandation 87/62/CEE du 22 décembre 1986 relative à la surveillance et au contrôle des grands risques des établissements de crédit;

Vu la consultation de l'Association belge des Banques et du Groupe belge des Banques d'Epargne;

**Bijlage II**

Besluit van de Commissie voor het Bank- en Financiewezzen over de eigen vermogensverplichtingen van de kredietinstellingen op geconsolideerde basis

De Commissie voor het Bank- en Financiewezzen,

Gelet op het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole in het uitgifteregeime voor titels en effecten, inzonderheid op artikel 11, zoals vervangen door de wet van 30 juni 1975 betreffende het statuut van de banken, de privé-spaarkassen en bepaalde andere financiële instellingen;

Gelet op de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, inzonderheid op artikel 9, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 63 van 10 november 1967 tot wijziging van vermelde wet van 10 juni 1964;

Gelet op de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoordeerd door het koninklijk besluit van 23 juni 1967, inzonderheid op artikel 15bis, ingevoegd bij de wet van 17 juli 1985;

Gelet op de Richtlijn 89/299/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 17 april 1989 betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen;

Gelet op de Richtlijn 89/647/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 18 december 1989 betreffende een solvabiliteitsratio voor kredietinstellingen;

Overwegende dat de Commissie van de Europese Gemeenschappen de Aanbeveling 87/62/EEG van 22 december 1986 betreffende het toezicht en de controle op grote risico's van kredietinstellingen heeft geformuleerd;

Gelet op de raadpleging van de Belgische Vereniging der Banken en van de Belgische Spaarbankenvereniging;

Vu l'avis de la Banque Nationale de Belgique.

Arrête :

#### Article 1<sup>er</sup>. Principe général.

Sans préjudice de l'application sur base non consolidée de l'arrêté de la Commission bancaire et financière du 19 mars 1991 relatif aux fonds propres des établissements de crédit et dans le respect des dispositions prévues à l'article 4 du présent arrêté, les établissements de crédit visés à l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté précité du 19 mars 1991 sont tenus de satisfaire aux obligations en fonds propres prévues par le même arrêté sur la base de leur situation consolidée, conformément aux modalités prévues par le présent arrêté.

#### Art. 2. Définition de la situation consolidée.

§ 1<sup>er</sup>. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par situation consolidée, la situation de l'ensemble consolidé que constituent l'établissement consolidant et ses filiales consolidées intégralement ou proportionnellement.

Les situations de l'établissement consolidant et de ses filiales sur lesquelles il détient le contrôle exclusif, sont incluses dans la situation consolidée selon la méthode de consolidation par intégration globale.

Les situations des filiales communes sont incluses dans la consolidation selon la méthode de consolidation par intégration proportionnelle.

La situation consolidée est établie conformément aux règles applicables à l'établissement des comptes consolidés des établissements de crédit.

§ 2. La Commission bancaire et financière peut autoriser qu'une filiale ne soit pas comprise dans la consolidation, selon les critères sur la base desquels de telles entreprises peuvent être omises de la consolidation lors de l'établissement des comptes consolidés.

#### Art. 3. Eléments propres des fonds propres consolidés.

§ 1<sup>er</sup>. Pour le calcul des fonds propres sur base consolidée, les écarts de consolidation, de mise en équivalence et de conversion négatifs font partie des fonds propres sensu stricto; en revanche, s'ils sont positifs, ces écarts sont déduits pour le calcul des fonds propres sensu stricto.

§ 2. Pour le calcul des fonds propres sur base consolidée, les intérêts de tiers dans les fonds propres de filiales consolidées sont intégralement incorporés aux fonds propres sensu stricto.

#### Art. 4. Modalités du double contrôle.

§ 1<sup>er</sup>. Les établissements dont les obligations en fonds propres sont calculées sur base consolidée ne sont tenus de satisfaire sur base non consolidée aux obligations découlant de l'article 7 de l'arrêté du 19 mars 1991 relatif aux fonds propres des établissements de crédit qu'à concurrence de 75 pour cent.

§ 2. Si les calculs sur base non consolidée ne sont que d'un intérêt marginal ou limité pour l'application de l'arrêté précité du 19 mars 1991, la Commission bancaire et financière peut soit dispenser l'établissement consolidant d'effectuer les calculs visés, soit l'autoriser à les effectuer moins fréquemment. Ces dispenses et autorisations sont toujours révocables.

#### Art. 5. Obligation de rapport.

Les établissements de crédit communiquent à la Commission bancaire et financière, aux dates qu'elle détermine et au moins à la fin de chaque semestre, les calculs nécessaires au contrôle du respect du présent arrêté.

#### Art. 6. Entrée en vigueur.

Le présent arrêté entre en vigueur au 30 juin 1991.

Gelet op het advies van de Nationale Bank van België,

Besluit :

#### Artikel 1. Algemeen beginsel.

Onvermindert de toepassing op vennootschappelijke basis van het besluit van de Commissie voor het Bank- Financiewesen van 19 maart 1991 over het eigen vermogen van de kredietinstellingen, weliswaar met inachtneming van de bepalingen van artikel 4 van onderhavig besluit, moeten de kredietinstellingen bedoeld in artikel 1 van vermeld besluit van 19 maart 1991 de door dat besluit voorgeschreven eigenvermogensverplichtingen naleven op basis van hun geconsolideerde deerde positie, met toepassing van de modaliteiten zoals bepaald in onderhavig besluit.

#### Art. 2. Definiëring van de geconsolideerde positie.

§ 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt onder geconsolideerde positie verstaan, de positie van het geconsolideerde geheel van de geconsolideerde instelling en haar integraal of evenredig geconsolideerde dochterondernemingen.

De posities van de consoliderende instelling en van haar dochterondernemingen waarover zij de exclusieve controle bezit, worden in de geconsolideerde positie opgenomen volgens de methode van de integrale consolidatie.

De posities van gemeenschappelijke dochterondernemingen worden naar evenredigheid in de consolidatie opgenomen.

De geconsolideerde positie wordt opgesteld overeenkomstig de regels die gelden voor het opstellen van de geconsolideerde jaarcijfers van de kredietinstellingen.

§ 2. De Commissie voor het Bank- en Financiewesen kan toestaan dat een dochteronderneming niet wordt opgenomen in de consolidatie, met toepassing van de criteria volgens welke dergelijke ondernemingen bij de opstelling van de geconsolideerde jaarcijfers buiten de consolidatie mogen worden gelaten.

#### Art. 3. Bestanddelen eigen aan het geconsolideerde eigen vermogen.

§ 1. Voor de berekening van het eigen vermogen op geconsolideerde basis worden de negatieve consolidatieverschillen, verschillen na vermogensmutatie en omrekeningsverschillen opgenomen als bestanddeel van het eigen vermogen sensu stricto; bedoelde verschillen worden daarentegen afgetrokken voor de berekening van het eigen vermogen sensu stricto, zo zij positief zijn.

§ 2. Voor de berekening van het eigen vermogen op geconsolideerde basis worden de belangen van derden in het eigen vermogen van geconsolideerde dochterondernemingen integraal toegevoegd aan het geconsolideerde eigen vermogen sensu stricto.

#### Art. 4. Modaliteiten van het dubbel toezicht.

§ 1. De instellingen waarvoor de eigen vermogensverplichtingen worden berekend op geconsolideerde basis, moeten de verplichtingen op vennootschappelijke basis met toepassing van artikel 7 van het besluit van 19 maart 1991 over het eigen vermogen van de kredietinstellingen, slechts ten belope van 75 percent naleven.

§ 2. Ingeval de berekeningen op vennootschappelijke basis slechts van marginaal of beperkt nut zijn voor de toepassing van het vermelde besluit van 19 maart 1991, kan de Commissie voor het Bank- en Financiewesen de consoliderende instelling hetzij vrijstellen van de bedoelde berekeningen, hetzij toestaan deze minder frequent uit te voeren. Deze vrijstellingen en toelatingen zijn steeds herroepelijk.

#### Art. 5. Rapportingsverplichting.

De kredietinstellingen delen aan de Commissie voor het Bank- en Financiewesen, op de data die deze bepaalt en ten minste per einde semester, de berekeningen mee voor het nazicht van de naleving van dit besluit.

#### Art. 6. Inwerkingtreding.

Dit besluit treedt in werking op 30 juni 1991.

**Art. 7. Abrogation de l'arrêté précédent.**

Est abrogé, à la date du 30 juin 1991, l'arrêté de la Commission bancaire du 24 mai 1988 concernant les obligations en fonds propres des établissements de crédit sur base consolidée.

Bruxelles, le 19 mars 1991.

Le Président,  
J.-L. DUPLAT

Vu pour être annexé à l'arrêté ministériel du 31 mai 1991.

Le Ministre des Affaires économiques,  
W. CLAES  
Le Ministre des Finances,  
Ph. MAYSTADT

**Art. 7. Opheffing van vorig besluit.**

Met ingang van 30 juni 1991 wordt het besluit van de Bankcommissie van 24 mei 1988 betreffende de eigen vermogensverplichtingen van de kredietinstellingen op geconsolideerde basis opgeheven.

Brussel, 19 maart 1991.

De Voorzitter,  
J.-L. DUPLAT

Gezien om te worden gevoegd bij het ministerieel besluit van 31 mei 1991.

De Minister van Economische Zaken,  
W. CLAES  
De Minister van Financiën,  
Ph. MAYSTADT

**MINISTÈRE DES FINANCES**

F. 91 — 1641

**24 JUIN 1991. — Arrêté royal relatif à l'emprunt dénommé « Obligations linéaires 9% — 27 juin 2001 »**

BAUDOUIN, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 29 juin 1948 portant intégration au budget général des dépenses financées hors du budget par avances de trésorerie au cours de l'exercice 1946 et antérieurement, notamment l'article 33;

Vu les lois de finances pour les exercices 1948, 1972, 1979, 1982, 1986 et 1988;

Vu les lois contenant le budget des voies et moyens pour chacun des exercices 1947, 1949 à 1957, 1975 à 1978, 1980, 1981, 1983 à 1985, 1987, 1989 à 1991;

Vu les lois contenant le budget des voies et moyens et le budget des recettes extraordinaires pour chacun des exercices 1958 à 1971, 1973 et 1974;

Considérant que ces lois, chacune pour l'exercice qu'elle concerne, autorisent le gouvernement à couvrir par des emprunts, soit l'excédent des dépenses budgétaires sur les recettes budgétaires, soit le remboursement d'obligations à leur échéance finale ou facultative;

Vu le Code des impôts sur les revenus, notamment l'article 170, modifié par les lois des 15 juillet 1966, 28 décembre 1983 et 22 décembre 1989;

Vu la loi du 2 janvier 1991 relative au marché des titres de la dette publique et aux instruments de la politique monétaire;

Vu l'arrêté royal du 23 janvier 1991 relatif aux titres de la dette de l'Etat, notamment le chapitre IV, section première;

Vu l'arrêté royal du 25 janvier 1991 concernant l'exonération de précompte mobilier en ce qui concerne les revenus de titres dématérialisés de la dette publique, de transactions sur ces titres et de titres d'emprunts de l'Etat belge, dénommés « Obligations linéaires »;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** Notre Ministre des Finances est autorisé à émettre en 1991, aux conditions qu'il détermine, un emprunt dénommé « Obligations linéaires 9% — 27 juin 2001 ».

**Art. 2.** Le capital émis porte intérêt au taux de 9% l'an à partir du 27 juin 1991. Les intérêts sont payables le 27 juin des années 1992 à 2001.

**MINISTERIE VAN FINANCIEN**

N. 91 — 1641

**24 JUNI 1991. — Koninklijk besluit betreffende de uitgifte van de lening genaamd « Lineaire obligaties 9% — 27 juni 2001 »**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 29 juni 1948 houdende aanrekening op de algemene begroting van de gedurende het dienstjaar 1948 en vroeger door schatkistvoorschotten buiten de begroting gefinancierde uitgaven, inzonderheid op artikel 33;

Gelet op de financiewetten voor de dienstjaren 1948, 1972, 1979, 1982, 1986 en 1988;

Gelet op de wetten houdende de rijksmiddelenbegroting voor elk van de dienstjaren 1947, 1949 tot 1957, 1975 tot 1978, 1980, 1981, 1983 tot 1985, 1987, 1989 tot 1991;

Gelet op de wetten houdende de rijksmiddelenbegroting en de begroting van de buitengewone ontvangsten voor elk van de dienstjaren 1958 tot 1971, 1973 en 1974;

Overwegende dat deze wetten, elk voor het dienstjaar dat hen betrifft, de regering machtigen om, hetzij het overschot van de begrotingsuitgaven op de begrotingsontvangsten, hetzij de terugbetaling van de obligaties op hun eind- of facultatieve vervaldag door middel van leningen te dekken;

Gelet op het Wetboek van de inkomenstbelastingen, inzonderheid op artikel 170, gewijzigd door de wetten van 15 juli 1966, 28 december 1983 en 22 december 1989;

Gelet op de wet van 2 januari 1991 betreffende de markt van de effecten van de staatsschuld en het monetaire beleidsinstrumentum;

Gelet op het koninklijk besluit van 23 januari 1991 betreffende de effecten van de staatsschuld, inzonderheid op hoofdstuk IV, alinea I;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 januari 1991 betreffende de vrijstelling van de roerende voorheffing met betrekking tot inkomsten van gedematerialiseerde effecten van de staatsschuld, van transacties in die effecten en van effecten van leningen van de Belgische Staat, genaamd « Lineaire obligaties »;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Onze Minister van Financiën wordt gemachtigd, onder de door hem vast te stellen voorwaarden, een lening genaamd « Lineaire obligaties 9% — 27 juni 2001 » uit te geven in 1991.

**Art. 2.** Het uitgegeven kapitaal rent tegen 9% 's jaars vanaf 27 juni 1991. De rente is betaalbaar op 27 juni van de jaren 1992 tot 2001.